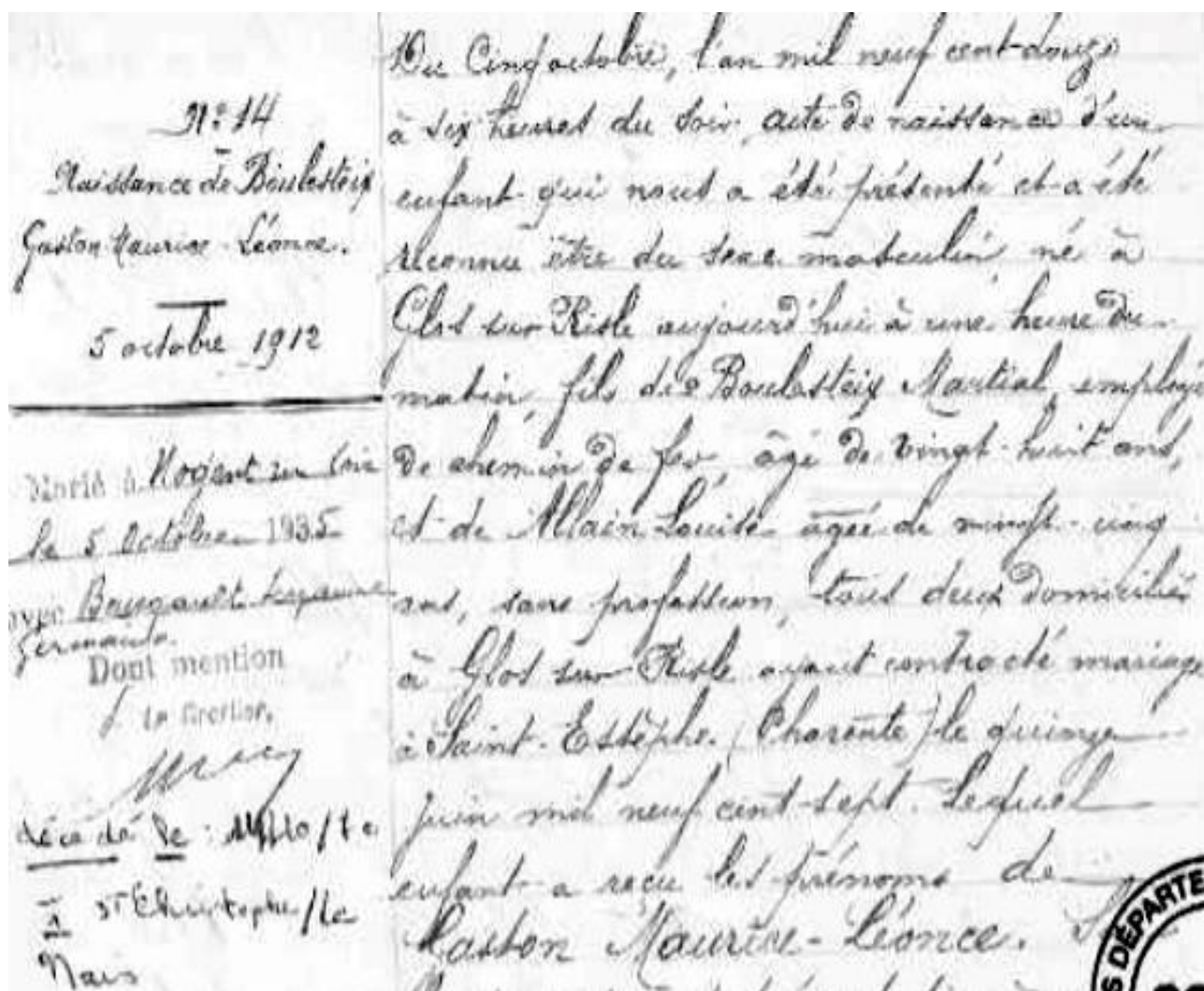


Gaston BOULESTEIX,
maire de Saint Christophe
du 19 mars 1965 au 14 octobre 1970

Gaston Boulesteix était né le 5 octobre 1912 à Glos sur Risle dans l' Eure.
 Son père, Martial Boulesteix était cheminot, originaire des Charentes.
 Sa mère, Louise Allain, était sans profession lors de la naissance de son fils.



La famille déménage au gré des affectations successives de son père. En 1920, ce dernier est muté à la gare de Château-du-Loir en qualité de chef de train. Ce sera sa dernière affectation. Gaston, deuxième d'une fratrie de trois, a alors huit ans. Au terme de sa scolarité, il entre en apprentissage dans l'entreprise Carré de Château-du-Loir, marchand et réparateur de machines agricoles. C'est en qualité de mécanicien-ajusteur que Gaston travaille ensuite, toujours à Château-du-Loir, au Tissu Maille, l'usine textile de M. Hucheloup. L'entreprise fabrique du jersey sur des machines de type Jacquard. Après une brève interruption effectuée à Paris, où il se perfectionne en serrurerie, Gaston revient au Tissu Maille de Château-du-Loir. Devant son savoir-faire, le directeur, M. Hucheloup, l'encourage à s'installer à son compte.

M. Jules Baillou, serrurier et forgeron de son état, cherche alors un repreneur dans le village voisin de Saint-Christophe-sur-le-Nais. C'est ainsi que le jeune couple Boulesteix (Gaston a épousé Suzanne Bourgault le 5 octobre 1935) s'installe à Saint-Christophe en 1936, au 7 avenue Hilarion. L'appartement se trouve à l'étage, au-dessus du logement des propriétaires, M. et Mme Baillou.



Gaston et Suzanne Boulesteix

Le couple aura deux fils : Claude né le 14 septembre 1939 puis Jean né le 10 avril 1946.

Gaston a 24 ans quand il s'établit à Saint-Christophe en qualité de mécanicien en machines agricoles. Il travaille à la forge et se consacre également à la vente et à la réparation de vélos. Il participe à l'installation de l'électricité domestique dans le bourg comme dans quelques fermes des alentours. L'installation de l'électricité avait débuté en 1927 dans le bourg, fin 1933 dans les écarts. Enfin, pour diversifier ses revenus, il fabrique des cartouches et vend des postes de radio.

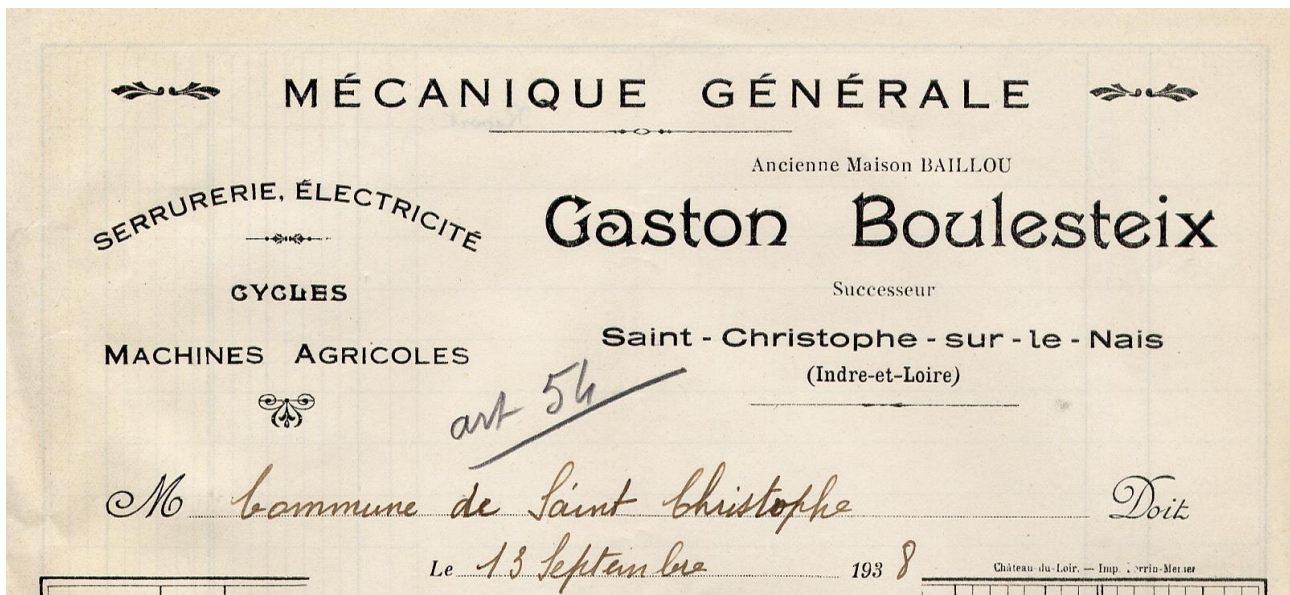
La Seconde Guerre mondiale a débuté depuis quelques semaines. C'est au cours d'une permission que Gaston, incorporé, fait la connaissance de son fils avant de rejoindre son régiment. Suzanne, restée seule avec le bébé, tient l'atelier familial avec l'aide d'un ouvrier et de sa mère qui habite le Gué de Mézière voisin. Ayant travaillé à la pharmacie Dupré de Château-du-Loir, Suzanne n'a pas de compétences particulières en matière de mécanique. Elle s'attache pourtant avec courage à « faire tourner » l'entreprise n'hésitant pas, quand cela s'avère nécessaire, à aller chercher à bicyclette des pièces commercialisées à Tours. Fait prisonnier, Gaston s'évade et revient à Saint-Christophe en 1942 et il continue son métier dans la mécanique.

En 1947, un arboriculteur, M. Ragueneau, client de Gaston Boulesteix, informe ce dernier qu'une machine à calibrer les pommes vient d'être installée à Saint-Paterne-Racan. Curieux de nature et intéressés par le concept, les deux hommes se rendent conjointement au village voisin pour voir fonctionner ladite machine.

Cette visite a fait germer dans l'esprit des deux hommes l'idée de s'intéresser au calibrage des fruits, de tenter de faire mieux que la machine vue à Saint-Paterne.

La première machine mise au point par Gaston permettait d'obtenir 4 calibres différents, la réception des fruits se faisant sur toile de jute. La machine, d'abord actionnée à la manivelle, fut rapidement équipée d'un petit moteur.

Rapidement, Gaston Boulesteix, rédige un prospectus présentant sa trieuse-calibreuse, avec l'aide de M. Perrin, imprimeur à Château-du-Loir. La mention « La Tourangelle », qui deviendra le nom de l'entreprise, apparaît déjà sur ce premier document. Le bouche à oreille fonctionne. Gaston reçoit ses premières commandes.



Entête d'une facture Boulesteix datant d'avant guerre.



Une des premières trieuses calibreuses de Gaston Boulesteix.

Gaston Boulesteix n'est pas que le patron de La Tourangelle. Par des engagements associatifs successifs, il s'investit très largement, au-delà de ses strictes activités professionnelles, dans la vie de sa commune.

De constitution sportive (il a dans sa jeunesse pratiqué le football à Château-du-Loir et a été moniteur de natation à Coëmont), il préside le club nautique des Tritons du Nais et participe à ce titre à la réalisation de la première piscine, installée à Saint-Paterne-Racan et gérée par un syndicat regroupant les deux communes. Lieutenant des pompiers de Saint-Christophe, il est par ailleurs président du Foyer Rural (construit en 1953-1954) à la suite de M. Lucien Ménard.

Voyons maintenant son activité politique à Saint-Christophe.

Le 18 mai 1945, installation du Conseil Municipal élu les **29 avril et 13 mai 1945** : Pichon René, Beaufils Germaine, Girard Georges, Cuvier François, Pivard Auguste, Guay Raymond, Charbonnier Michel, Gruel Victor, Boulesteix Gaston, Michelon René, Perrotin Frédéric, Manceau Henri (12).

Élection du Maire : Girard Georges (9 voix et 3 pour Pichon René)

Élection du 1^{er} adjoint : Pichon René (10 voix et 1 pour Gruel)

Élection du 2^e adjoint : au 3^e tour, Gruel Victor (7 voix et 5 pour Perrotin Frédéric)

Le 31 octobre 1947, élection du maire : Girard Georges (12 voix et un bulletin blanc)

Élection du 1^{er} adjoint : 3^e tour Cuvier François, au bénéfice de l'âge (6 voix, 6 voix pour Boulesteix Gaston et 1 pour Beaufils Germaine)

Élection du 2^e adjoint : Boulesteix Gaston (12 voix et 1 pour Beaufils Germaine)

Le 8 mai 1953, installation des 13 conseillers municipaux élus les 26 avril et 3 mai.

Élection du Maire : Girard (12 voix)

Élection du 1^{er} adjoint : Boutard Émile (9 voix et 4 pour Boulesteix Gaston)

Élection du 2^e adjoint : 2^e tour Michelon René (12 voix et 1 pour Tatin René)

Le 25 mars 1959, installation des 13 conseillers municipaux élus lors des élections des **8 et 15 mars** : Girard Georges, Boutard Émile, Madieu Raymond, Cuvier François, Trotin Placide, Michelon René, Pivard Auguste, Pivard Henri, Tatin René, Pichon René, Luneau Jean, Boulesteix Gaston, Charbonnier Michel.

Élection du Maire : Girard Georges (10 voix , 1 pour Boutard, 1 pour Michelon et 1 bulletin blanc)

Élection du 1^{er} adjoint : Boutard Émile (10 voix, 2 pour Michelon et 1 bulletin blanc)

Élection du 2^e adjoint : Michelon René (12 voix et 1 pour Madieu)

Le 19 mars 1965, installation des 13 conseillers municipaux élus le **14 mars** : Boutard Émile, Michelon René, Tatin René, Meunier Raymond, Cuvier François, Allaire Maurice, Boulesteix Gaston, Pichon René, Trotin Placide, Madieu Raymond, Charbonnier Michel, Poussin Jean-Jacques, Sevestre Raguse.

Élection du Maire : Boulesteix Gaston (8 voix, 3 pour Cuvier, 1 pour Tatin et un bulletin blanc)

Élection du 1^{er} adjoint : Cuvier François au 3^e tour (7 voix, 5 pour Michelon et 1 bulletin blanc)

Élection du 2^e adjoint : Michelon René (12 voix et 1 bulletin blanc)

Gaston Boulesteix devient maire et succède à son voisin Georges Girard (ils habitaient tous deux Avenue Hilarion).

Voici quelques délibérations prises pendant son mandat :

Le 21 avril 1965, le Conseil décide de faire poser des panneaux "STOP" aux carrefours des Richardières et de Vienne.

Il décide aussi de créer un poste de secrétaire de mairie et un poste de cantonnier à temps complet (45 h).

Le 26 mai 1965, le Conseil accepte le devis de 305 F présenté par M. Durand Bernard pour la réparation du lavoir du Pont noir et fixe la date de l'exposition fruitière au dernier dimanche de novembre (le 28).

Le 22 octobre 1965, création du Syndicat intercommunal à vocations multiples de l'Escotais comprenant les communes de St Patern et St Christophe que son successeur sabordera, quelques années plus tard.

Le 20 décembre 1965, le Conseil accepte l'achat et l'aménagement d'un terrain de plein air, sport et piscine par de Syndicat de l'Escotais.

Il décide d'effectuer des travaux dans le logement de la Poste (installation d'une salle d'eau) pour un prix de 5039,70 F.

Le Conseil accepte les devis relatifs à l'agrandissement du Foyer Rural s'élevant à 54960,70 F et décide de contracter un emprunt de 55000 F.

Le 21 février 1966, le Conseil décide de faire reculer le mur de l'école bordant la route départementale N°6 pour élargir celle-ci qui fait un étranglement à cet endroit.

Le 18 mars 1966, le Conseil décide de louer le presbytère à M. Vignoles Jean-Pierre.

Il donne son accord pour l'achat d'une classe mobile et décide de contracter un emprunt de 25000 F

Le 10 juin 1966, le Conseil décide de démonter la tour d'exercice des pompiers.

Le 9 septembre 1966, le Conseil accepte les devis présentés pour l'extension du Foyer Rural (total 54960,70 F).

L'adjudication des travaux aura lieu le 15 octobre.

Le 12 janvier 1967, suite à plusieurs réclamations trouvant que le dernier dimanche de novembre se trouve trop tardif, le CM décide de fixer la date de la Foire exposition fruitière au dimanche se trouvant avant le 11 novembre (du 4 au 10).

Le 20 février 1967, le Conseil décide d'acheter le terrain de sport scolaire à Mme Rouillet de la Bouillerie.

Le 28 avril 1967, le Conseil décide la pose d'une main courante dans la montée au cimetière (devis de M. Parlangeau Julien s'élevant à 752,56 F).

Le 19 avril 1968, le CM décide de faire exécuter des travaux de remplacement de verrières dans le chœur de l'église (4800 F dont 50% à la charge de la commune).

Le 13 mai 1968, le Conseil décide d'effectuer des travaux dans le bâtiment de la Poste (installation du chauffage central pour 13186,09 F)

Le 12 juillet 1968, le Conseil accepte l'installation de 3 WC dans la mairie et le logement des instituteurs.

Le 20 novembre 1968, le Conseil décide l'achat de plaques de rues et numéros ainsi que des poteaux indicateurs pour la campagne.

Il décide de fixer la date de la foire au dernier dimanche d'octobre pour 1969.

Le 27 août 1969, le Conseil décide la fermeture de la cantine scolaire vu le nombre peu élevé de rationnaires, celui-ci devant encore baisser à la prochaine rentrée suite au départ des élèves à Neuvy, après le CM2.

Le 5 décembre 1969, le Conseil décide l'achat pour 2200 F d'un terrain appartenant à M. Salomon Chevallier, situé en bordure et à l'angle de la rue des Tanneurs et de la Rue du Moulin à tan.

Le 29 janvier 1970, le Conseil demande la fourniture de devis pour la remise en état de l'horloge de la mairie, la vérification de l'éclairage public, le remplacement des brûleurs de la chaudière de la mairie.

Il donne un avis favorable à l'échange de terrains pour aménager un parking près du Foyer Rural.

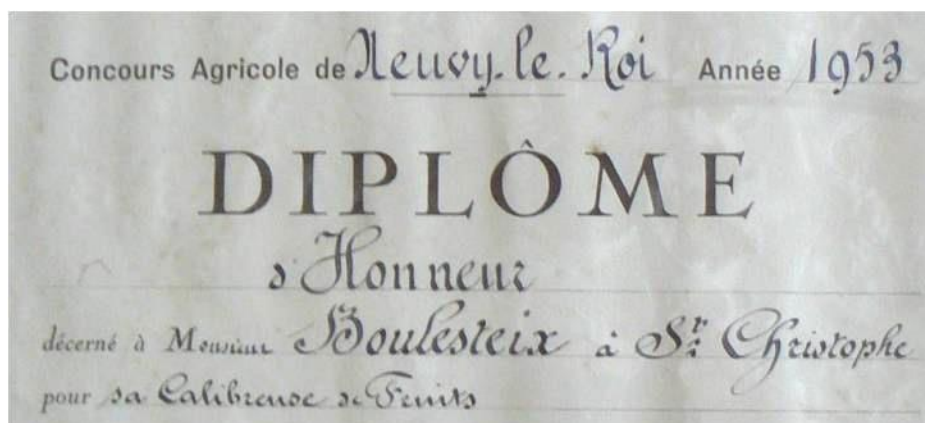
Le 20 mars 1970, le Conseil donne un avis favorable à la réalisation de travaux dans le terrain scolaire (nivellement complet, construction d'un abri avec WC et lavabo).

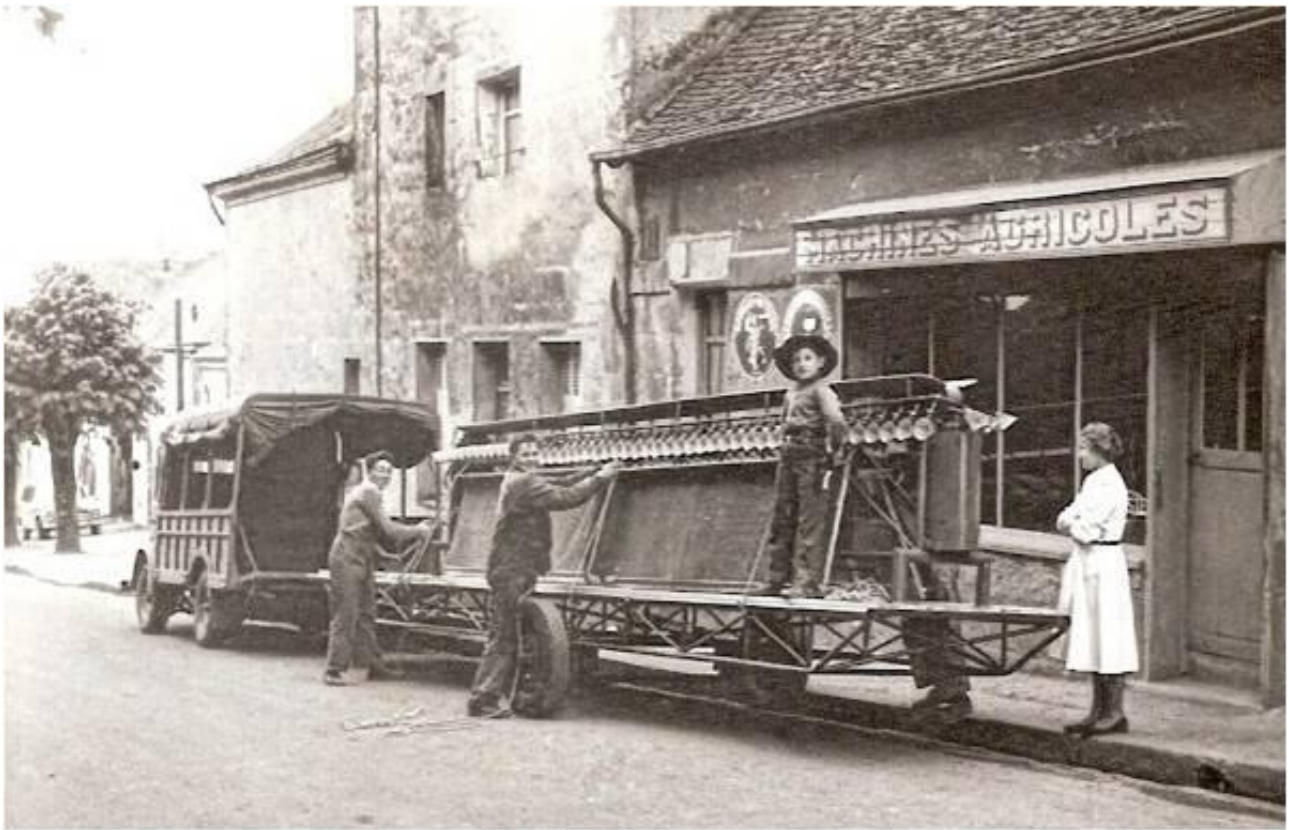
Le 27 novembre 1970, installation des deux nouveaux conseillers municipaux élus le **22 novembre** : Duchesne Pierre et Branchu René.

Élection du Maire : Poussin Jean (10 voix et 3 bulletins nuls) suite au décès de M. Boulesteix Gaston.

Gaston Boulesteix n'a pu terminer son mandat de maire puisqu'il est décédé le 14 octobre 1970.

Ne ménageant ni son temps ni sa santé, Gaston Boulesteix fut victime d'un premier infarctus en 1968. Les consignes médicales données à cette occasion (respect d'un régime alimentaire sévère et allègement de son emploi du temps) furent pour lui difficiles à respecter. Alors qu'il venait d'apprendre la mort de M. Gaboriau, maire de Saint-Paterne-Racan, avec lequel il entretenait de très bonnes relations, il décéda à son tour, à l'âge de 58 ans.





1952, achat d'un camion « Renault 1000kg »



La première usine, 7 avenue Hilarion, dans les années 1960.